

ABONNEMENTS POUR LA VILLE:  
EN AN 3.00  
EN MOIS 0.25  
ABONNEMENTS POUR LA CAMPAGNE:  
EN AN 5.00  
EN MOIS 0.40  
ABONNEMENTS A L'ETRANGER:  
EN AN 6.00  
EN MOIS 0.50

Pour l'Angleterre, la France, l'Italie, et tous les pays de l'Union Postale, l'abonnement sera de huit piastres (48 francs). Pour les Etats-Unis, il est de dix piastres (60 francs).

EDITION HERBODAIRE.

ABONNEMENTS: 01.00  
Cet ouvrage de douze grandes pages d'illustrations, de 16 pages de texte, est en vente à la fin de l'année à raison de 10 piastres (60 francs) par an.

5me ANNEE

LE CHASSEUR CANADIEN

No 129) (Suite.)

Ainsi accouru, personne n'eût pu reconnaître dans le renard les traits distinctifs de la race blanche.

Sang-Mélé avait quelque ressemblance avec son père, et les yeux de l'un et de l'autre indiquaient une égale férocité; toutefois le caractère indien de la physionomie du métis ne dénotait pas la bassesse d'âme si visible chez le père. Aussi grand, mais plus vigoureusement taillé que lui, El-Mestizo avait hérité de la force prodigieuse du vieux renégat, que l'âge n'avait point encore diminuée. Et un mot, il y avait chez le fils du tigre et du lion à la fois. Chez le père c'était comme le tigre du Bengale greffé sur le chacal d'Afrique.

Les cheveux épais et noirs d'El-Mestizo étaient relevés ainsi que ceux de Main-Rouge, non pas par des courroies de peau, mais par des rubans écarlates, comme ceux qu'on tresse parfois à la crinière des chevaux.

Son vêtement de chasse, de la même forme que celui de l'Américain, était de drap rouge, et le reste de son costume ne différait de celui de son père que par le luxe des ornements dont un jeune Indien se plaît à relever les agréments de sa personne.

Sa main s'enlevait sur son épaule une longue carabine dont la crosse et le bois, parsemés de clous à tête de cuivre brillants comme de l'or, étaient curieusement ornés de dessins au vermillon. Tels étaient les deux redoutables foras du désert.

Ces deux bandits à la physionomie repoussante, à laquelle ils cherchaient à donner l'air de gravité des Indiens, formaient un contraste frappant avec Bois-Rosé, dont la figure calme et les formes athlétiques présentaient la plus belle expression de la force loyale qui se pose sur la valeur.

— Que veut-on à l'Aigle des Montagnes-Neigeuses, puisque c'est mon sous-lieutenant m'a désigné? demanda le Canadien d'une voix grave.

— Eh! eh! dit le brigand de l'Illinois avec un hideux sourire, nous sommes déjà vus, ce me semble, et si j'ai bonne mémoire, le conteur des bois canadiens n'est pas conservé sa chevelure blanche.

— Un coup de crosse de fusil que votre excellente mémoire doit appeler à votre crâne, ajouta Pepe en venant prendre part à la conférence qui avait lieu en anglais.

— Ah! c'est vous aussi? reprit l'Américain.

— Comme vous voyez, répondit l'Espagnol avec un sang-froid qui étonnait ses yeux brillants de haine.

— Celui que mes frères indiens appellent l'Oiseau-Moqueur? dit Sang-Mélé.

Les prunelles de l'Espagnol, dont les passions ardentes et presque féroces bouillonnaient comme la vapeur qui va faire explosion, lancèrent un éclair vers le métis, et il ouvrait la bouche pour décocher un de ces traits devant lesquels les conférences pacifiques se convertissent d'habitude en déclarations de guerre acharnée, lorsque Bois-Rosé le supplia de garder silence.

Bois-Rosé était aussi s'évanouir rapidement sa patience, et le redoutable tueur d'Indiens que nous connaissons, désespérant de contenir longtemps le flot de haine qui l'envahissait, voulut conserver assez de calme pour écouter des propositions qu'il n'avait pas prévues, et au cas douteux où son sauvage point d'honneur lui permettrait de les accepter en faveur de Fabian.

— Je suis venu pour entendre des paroles de paix, et voilà que la langue de Main-Rouge et celle de Sang-Mélé s'égarent loin du but, dit-il gravement.

— Ce ne sera pas long, reprit l'Américain. Parlez, Sang-Mélé.

— Vous foutez sous vos pieds un riche trésor, dit le métis; vous foutez que trois, nous sommes cinq fois plus nombreux que vous, et il nous faut ce trésor! Voilà.

— Conçois, clair et insolent, pensa Pepe. Voyons comment Bois-Rosé va digérer cela?

Un homme moins confiant dans la supériorité que lui donnait le nombre de ses alliés, son adresse et sa force physique, eût frémi devant l'expression momentanée du visage de l'habile conteur des bois. C'est que, malgré sa ferveur tendresse pour Fabian, Bois-Rosé ne sentait plus qu'un ardent désir de châtier l'insolence du métis.

— Hum! fit le Canadien avec un effort qui dut lui coûter beaucoup, l'aspect du métis arrogant campé sur le canon de son rifle, et ces quelques conditions vous font il ce trésor?

— A la condition par vous trois de déguerpir au plus vite.

— Avec armes et bagages?

— Avec bagages, mais sans armes, reprit El-Mestizo, bien sûr qu'après leur leur serai facile, en dépit de la loi jurée, de livrer les trois chasseurs à ses sauvages auxiliaires.

— Si les deux scélérats n'en voulaient pas à notre vie, nombreux comme ils le font être, il leur importerait peu que nous conservassions nos armes, souilla Pepe à l'oreille du Canadien.

— C'est clair comme le jour, mais laissez-moi démasquer ces coquins, reprit tout bas Bois-Rosé. Puis tout haut au métis: "Les résors que nous abandonnerions ne sont-ils pas suffisants? A quoi nous servirait trois carabines contre quinze guerriers?"

— A vous mettre hors d'état de nous nuire.

Le Canadien haussa les épaules.

— Ce n'est pas répondre, dit-il; vous avez affaire à des hommes qui peuvent tout entendre, sans s'en douter des menaces et sans se laisser leurrer par des phrases menteuses... Il faut savoir une bonne fois à quoi s'en tenir, poursuivit-il en s'adressant à Pepe.

Le vieux renégat prit alors la parole.

— Eh bien, dit-il en ricanant, Sang-Mélé, dans sa clémence pour nous, oublie une condition.

— Laquelle?

— Que vous vous rendiez à discrétion, reprit le métis.

— Laissez-moi donc répondre à ce couple de vipères à queue lanche et à tête indienne, dit Pepe en pressant Bois-Rosé du coude.

— Pepe dit gravement le Canadien, depuis qu'un fils m'a confié le soin de sa vie, j'ai un devoir sacré à remplir, et en cas de mort je suis prêt à laisser devant Dieu sans reproches. Voyons jusqu'à quel point.

Bois-Rosé lança vers Fabian attentif à tout ce qui se passait un regard empreint de toute sa tendresse paternelle. Un tranquille songe de son enfant le paya de son héroïque patience.

— Voyons, Sang-Mélé, reprit-il, tachez d'oublier par un instant suggestions du sang indien, et parlez franc, comme il convient à un guerrier sans peur et à un chrétien. Que voulez-vous de nous? ne ferez-vous de nous prisonniers?"

— Mais la loyauté faisait un vain appel à la pitié. Sang-Mélé ne put déceler dans la main de sa pensée. Quelque certain d'en venir à ses fins, il désistait d'épargner, non pas du sang, mais du temps, il se battait follement que les trois chasseurs préféreraient le sort incertain de la captivité à une mort à laquelle rien ne pouvait les soustraire.

— Je serais fort embarrassé de vous trois, dit-il; mais il y a un certain Oiseau-Noir dont les guerriers m'accompagnent, et qui vous tuent absolument, et, ma foi, je vous le promets."

Le métis s'était servi de sa réponse du dialecte indien et espagnol, et ces mots les chasseurs virent surgir à travers les basses branches des buissons des yeux brillants comme ceux d'un tigre embusqué, et un visage hideux que sa peinture de guerre rendait plus effrayant encore que le tigre lui-même.

— Ah! je m'en doutais, dit Bois-Rosé. Eh bien, que nous fera Oiseau-Noir?

— Je vais vous le dire, répondit le métis, qui se retourna vers son terrible allié. Que fera l'Oiseau-Noir à l'Aigle, au Moqueur et au guerrier du Sud? Que nous fera me répondre à voix basse, lui dit-il, pour que je transmette sa réponse.

(A continuer.)

REPRODUCTIONS.

L'augmentation de l'armée Allemande

(Du Journal des Débats.)

Nous n'avons nullement l'intention de revenir sur les débats auxquels a déjà donné lieu la nouvelle loi militaire allemande, soit au Reichstag, en première lecture, soit dans le sein de la commission compétente. Encore moins cherchons-nous à anticiper sur la discussion qui va s'ouvrir dans quelques jours; si elle n'a d'autre base que l'exposé des motifs que l'on connaît et si elle n'est pas probable, nous n'aurons qu'à nous en tenir à l'avis que nous avons émis sur les fameux renseignements confidentiels fournis à la commission.

se sont bornés à la communication des bonnes feuilles de l'Etat-major de l'armée, M. Richter pourra hardiment répéter ce qu'il disait en 1880, à propos de ce même "septennat", qu'il s'agit aujourd'hui de renouveler, en le perfectionnant.

— Si notre administration militaire dépense sans contrôle à la guerre une tactique moderne, elle n'est pas moins supérieure en tactique parlementaire; elle sait très habilement présenter et grouper les bataillons, comme aussi les chiffres, et il faut bien se tenir sur ses gardes si l'on ne veut pas devenir prisonnier et être réduit à capituler.

Mais, comme il y a six ans, M. Richter prêchait dans le désert. Vainement il démontrera que ce n'est pas d'une bonne arithmétique d'additionner ensemble des intérêts d'espérances différentes, comme le font les Français quand ils comprennent peu-à-peu dans leurs effectifs budgétaires les combattants et les non-combattants, les présents et les absents, le ministre de la guerre maintiendra ses affirmations et ses chiffres; au besoin, M. de Moltke remettra la main sur la garde de son épée, mouvement septennat qui n'a jamais manqué son effet, et le Reichstag n'aura plus qu'à capituler, avec ou sans les honneurs de la guerre. Alors, comme on nous le prédisait il y a quelques jours, "la situation extérieure se détendra tout à fait".

On se remettra d'une alarme sans cesse, on comprendra que, si le vieil empereur et M. de Moltke ont voulu obtenir, toute affaire cessante, et par tous les moyens, le renouvellement anticipé d'une loi qui devait avoir ses effets jusqu'en 1888, c'est que ces vénérables fondateurs de l'unité allemande n'étaient nullement assurés de pouvoir, un an plus tard, jeter dans la balance le poids de leur prestige personnel et des services rendus; on revivra partout à une saine appréciation des choses, l'habileté de l'empereur sera démasquée, et, quand on aura fait la preuve des additions, on constatera qu'en réalité l'armée allemande l'emportait déjà sur ses voisins, avant de compter 41,135 hommes de plus.

Aussi bien n'y a-t-il que le dénouement pratique qui soit vraiment intéressant dans cette brillante "reprise" de la grande pièce militaire jouée avec tant de succès en 1874 et en 1880. Peu importe la manière par laquelle l'état-major allemand aura obtenu ses 41,135 hommes; l'essentiel est de savoir quel emploi il en fera.

La-dessus, l'exposé des motifs de la loi ne nous fournit que des renseignements généraux; mais, en examinant ces données de près, on peut se faire une idée suffisamment exacte de l'écoulement qui résultera du vote du Reichstag.

Voyons d'abord l'infanterie. Cette arme comptait jusqu'à présent 36 divisions groupées en 18 corps d'armée (y compris la garde royale prussienne et les 2 corps bavarois), plus 1 division momentanément indépendante, la 25e (division hessoise). Que devait-on faire de cette division en temps de guerre? C'est ce que nous rechercherons nous-même, et à quelque temps, en rendant compte de l'excellent ouvrage du colonel Ran sur l'Etat militaire des principales puissances au printemps de 1886; et, de ce fait que 12 régiments d'infanterie (la plupart créés en 1880) restaient en dehors de toutes les formations normales prévues, nous croyons pouvoir conclure qu'on formerait, à l'aide de ces régiments, 3 divisions nouvelles, qui, avec la division hessoise, donneraient à l'armée allemande 2 corps d'armée de plus.

Le projet dont le Reichstag est saisi vient, continuer en partie cette supposition puisqu'il prévoit la création de 2 états-majors de division d'infanterie et de 4 états-majors de brigade. Ces 2 divisions seront affectées, l'une au 12e corps (saxon), l'autre au 15e corps (Alsace-Lorraine). Cependant, comme nos voisins n'ont jamais montré de dispositions à nous faire des corps d'armée à trois divisions, on peut supposer que cette affectation n'est que provisoire et

Commerce et Finances.

20 janvier 1887.

BULLETIN FINANCIER

Le marché financier reste facile à 5 et 6 pour cent pour les prêts à court terme.

Le change est tranquille aux cours suivants, qui nous sont fournis par M. W. L. S. Jackson, et Cie, courtiers, et agents de change, 10 Exchange Court.

LOMBES.

60 jours 3 1/2  
Banquiers, 8 1/2 à 13 1/2  
Courtiers, 9 1/2 à 10 1/2  
Cables, 10 1/2 à 11 1/2

NEW-YORK.

Banquiers, 1 1/2 à 1 1/4  
Courtiers, 1 1/2 à 1 1/4

PARIS.

Papier long, 5 1/2 à 5 1/4  
Papier court, 5 1/2 à 5 1/4

STERLING A NEW-YORK.

60 jours, 4 1/2 à 4 1/4  
3 mois, 4 1/2 à 4 1/4  
Cables, 4 1/2 à 4 1/4

LA BOURSE.

La bourse a été tranquille aujourd'hui; avec des cours à peu près stationnaires.

La banque de Montréal est faible; elle ouvre à 2 1/4 et clôture aux cours de 2 1/2 vendeurs et 2 1/4 acheteurs.

La banque du Peuple se rapproche du pair, elle a fait 97.

Le Richelieu est ferme et en hausse; il attend 6 1/2.

Voici les ventes de la journée, rapportées spécialement pour l'Etendard, par MM. Brail et Terron, courtiers et agents de change, 119 rue St-François-Xavier, Montréal.

AVANT-MIDI.

B. de Montréal, 135 à 211, 50 à 242  
B. du Peuple, 50 à 99  
B. du Commerce, 50 à 125  
Richelieu et Ontario, 195 à 64, 225 à 64, 100 à 55.

Après-midi.

B. de Montréal, 25 à 211, 50 à 242  
B. du Commerce, 50 à 125  
Télégraphe de Montréal, 75 à 95, 300 à 95, 325 à 95.

Bois-Rosé, 250 à 225, 25 à 223.  
Cie de Coton du Canada, 50 à 80, 25 à 79.

BOURSES ETRANGERES.

Bourse de Londres.

Consolidés, 100 13/16 169 1/2  
Pacific Canadian, 69 1/2

Bourse de Paris.

Rente 3 1/2, 81 1/2 à 81 1/2

Bourse de New-York.

Bourse tranquille.

American Express, 107 1/2  
Pacific Canadian, 67 1/2  
Canada Southern, 60 1/2  
Delaware et Hudson, 105  
Delaware et Lakawanna, 136 1/2  
Lake Shore, 25  
Northern Pacific, 25  
New-York Central, 112 1/2  
St Paul, 99 1/2  
Préférentielles, 115  
St Paul et M., 125 1/2  
Union Pacific, 125 1/2  
Western Union, 74 1/2  
Michigan Central, 93

Suite part.

Trouvez-vous des Guitares plus utiles et pratiques que chez le soussigné.

Canada en cuivre à Eau-Chaud avec lampes, Cuit-onis en cuivre avec lampes pour deux quatre et six cents, Portland-ciments en cuivre ou en bronze, plats réchauds, couverts, plats, etc.

Atschi, fournisseur et fournisseur de trébuchets, balais à paille, échelles à rideau, moulins à tordre le linge, prix de \$3 à \$10.50 chaque chose.

L. J. A. SURVEYER, 181, rue Notre-Dame.

(A continuer.)

A la Princesse Louise.

M. F. Latour, le nouveau propriétaire du restaurant "Le populaire de la Princesse Louise" invite ses amis et le public en général à visiter son établissement, lequel est tenu sur un pied de supériorité incontestable et où des dîners complets seront servis tous les jours au prix de 25 centimes. M. Latour reçoit aussi les voyageurs auxquels il offre des chambres des plus confortables. Les vins et les cigares y sont de premier choix et à des prix très réduits.

RESTAURANT DE LA PRINCESSE LOUISE, No 1634 et 1636, rue Notre-Dame, Coin de la rue Saint-Jean-Baptiste.

— Restaurant Duperron, 25 Côte St. Laurent.

Commerce et Finances.

20 janvier 1887.

BULLETIN FINANCIER

Le marché financier reste facile à 5 et 6 pour cent pour les prêts à court terme.

Le change est tranquille aux cours suivants, qui nous sont fournis par M. W. L. S. Jackson, et Cie, courtiers, et agents de change, 10 Exchange Court.

LOMBES.

60 jours 3 1/2  
Banquiers, 8 1/2 à 13 1/2  
Courtiers, 9 1/2 à 10 1/2  
Cables, 10 1/2 à 11 1/2

NEW-YORK.

Banquiers, 1 1/2 à 1 1/4  
Courtiers, 1 1/2 à 1 1/4

PARIS.

Papier long, 5 1/2 à 5 1/4  
Papier court, 5 1/2 à 5 1/4

STERLING A NEW-YORK.

60 jours, 4 1/2 à 4 1/4  
3 mois, 4 1/2 à 4 1/4  
Cables, 4 1/2 à 4 1/4

LA BOURSE.

La bourse a été tranquille aujourd'hui; avec des cours à peu près stationnaires.

La banque de Montréal est faible; elle ouvre à 2 1/4 et clôture aux cours de 2 1/2 vendeurs et 2 1/4 acheteurs.

La banque du Peuple se rapproche du pair, elle a fait 97.

Le Richelieu est ferme et en hausse; il attend 6 1/2.

Voici les ventes de la journée, rapportées spécialement pour l'Etendard, par MM. Brail et Terron, courtiers et agents de change, 119 rue St-François-Xavier, Montréal.

AVANT-MIDI.

B. de Montréal, 135 à 211, 50 à 242  
B. du Peuple, 50 à 99  
B. du Commerce, 50 à 125  
Richelieu et Ontario, 195 à 64, 225 à 64, 100 à 55.

Après-midi.

B. de Montréal, 25 à 211, 50 à 242  
B. du Commerce, 50 à 125  
Télégraphe de Montréal, 75 à 95, 300 à 95, 325 à 95.

Bois-Rosé, 250 à 225, 25 à 223.  
Cie de Coton du Canada, 50 à 80, 25 à 79.

BOURSES ETRANGERES.

Bourse de Londres.

Consolidés, 100 13/16 169 1/2  
Pacific Canadian, 69 1/2

Bourse de Paris.

Rente 3 1/2, 81 1/2 à 81 1/2

Bourse de New-York.

Bourse tranquille.

American Express, 107 1/2  
Pacific Canadian, 67 1/2  
Canada Southern, 60 1/2  
Delaware et Hudson, 105  
Delaware et Lakawanna, 136 1/2  
Lake Shore, 25  
Northern Pacific, 25  
New-York Central, 112 1/2  
St Paul, 99 1/2  
Préférentielles, 115  
St Paul et M., 125 1/2  
Union Pacific, 125 1/2  
Western Union, 74 1/2  
Michigan Central, 93

Suite part.

Trouvez-vous des Guitares plus utiles et pratiques que chez le soussigné.

Canada en cuivre à Eau-Chaud avec lampes, Cuit-onis en cuivre avec lampes pour deux quatre et six cents, Portland-ciments en cuivre ou en bronze, plats réchauds, couverts, plats, etc.

Atschi, fournisseur et fournisseur de trébuchets, balais à paille, échelles à rideau, moulins à tordre le linge, prix de \$3 à \$10.50 chaque chose.

L. J. A. SURVEYER, 181, rue Notre-Dame.

(A continuer.)

A la Princesse Louise.

M. F. Latour, le nouveau propriétaire du restaurant "Le populaire de la Princesse Louise" invite ses amis et le public en général à visiter son établissement, lequel est tenu sur un pied de supériorité incontestable et où des dîners complets seront servis tous les jours au prix de 25 centimes. M. Latour reçoit aussi les voyageurs auxquels il offre des chambres des plus confortables. Les vins et les cigares y sont de premier choix et à des prix très réduits.

RESTAURANT DE LA PRINCESSE LOUISE, No 1634 et 1636, rue Notre-Dame, Coin de la rue Saint-Jean-Baptiste.

— Restaurant Duperron, 25 Côte St. Laurent.

GRANDE VENTE

A l'Épiphane, dans le Grand Canal de l'Assommoir, le 13 Mars 1887, à 10 heures A. M.

Deux magasins de meubles dont l'un à farine et l'autre à carter, et un magasin de terre, situés devant la propriété des MM. de St. Sulpice, actuellement situés dans le village de l'Épiphane, à quelques pas du dépôt du Chemin de Fer du Pacifique, seront inviolablement adjugés au plus haut soumissionnaire à l'encan.

Ces magasins sont situés sur un terrain d'une inépuisable fertilité, par conséquent, ils sont inépuisables pour la culture de céréales, de légumes, de fruits, etc., etc.

L'adjudicataire pourra toujours compter sur un revenu sûr, certain et susceptible d'augmentation, vu que ces terres sont situées dans une contrée riche et fertile et qu'elles servent à une douzaine de parties continues.

Pour les conditions qui sont très libérales, s'adresser à l'Épiphane, à Deux Vents, Napoléon Arévalo, propriétaire, ou au Notaire, soussigné à l'Assommoir.

E. ROCHER, Notaire.

A. CINQ-MARS

Ci-dessus Secrétaires Trésoriers de la Compagnie de l'Épiphane, 13 Mars 1887, "Hochelaga".

COMPTABLE ET AUDITEUR

BUREAU: 7 PLACE D'ARMES MONTREAL.

Attention particulière donnée aux successions et aux Compagnies à fonds sociaux.

ENTREPOT D'AMIANTE

Maître en Amiante, Couvreur pour travaux à vapeur et bouilleries, Huiles, etc., etc.

BOYAUX & SCLATER

ET approvisionnement pour Ingénieurs et monteurs.

Agents de la PHENIX FILE CO.

229, 231 et 233, rue des Commissaires MONTREAL.

AVIS est par le présent donné que l'École de l'École de la Ville de Montréal, dans la Province de Québec, s'ouvrira au Parlement du Canada, à sa prochaine session, pour une année de l'École de la Ville de Montréal, sous la direction de M. J. H. Hart, de la ville de Montréal, gentilhomme, pour cause de embauche et d'absence.

Donné à Montréal ce cinquième jour de Janvier 1887.

MORRIS & HOLT, Procureurs de la requête.

CASTOR-FLUID!

Ce produit est servi pour les chevaux de course, pour les voitures et pour les machines à vapeur, etc., etc.

Le produit est servi pour les chevaux de course, pour les voitures et pour les machines à vapeur, etc., etc.

Le produit est servi pour les chevaux de course, pour les voitures et pour les machines à vapeur, etc., etc.

Le produit est servi pour les chevaux de course, pour les voitures et pour les machines à vapeur, etc., etc.

Le produit est servi pour les chevaux de course, pour les voitures et pour les machines à vapeur, etc., etc.

Le produit est servi pour les chevaux de course, pour les voitures et pour les machines à vapeur, etc., etc.

Le produit est servi pour les chevaux de course, pour les voitures et pour les machines à vapeur, etc., etc.

Le produit est servi pour les chevaux de course, pour les voitures et pour les machines à vapeur, etc., etc.

Le produit est servi pour les chevaux de course, pour les voitures et pour les machines à vapeur, etc., etc.

Le produit est servi pour les chevaux de course, pour les voitures et pour les machines à vapeur, etc., etc.





